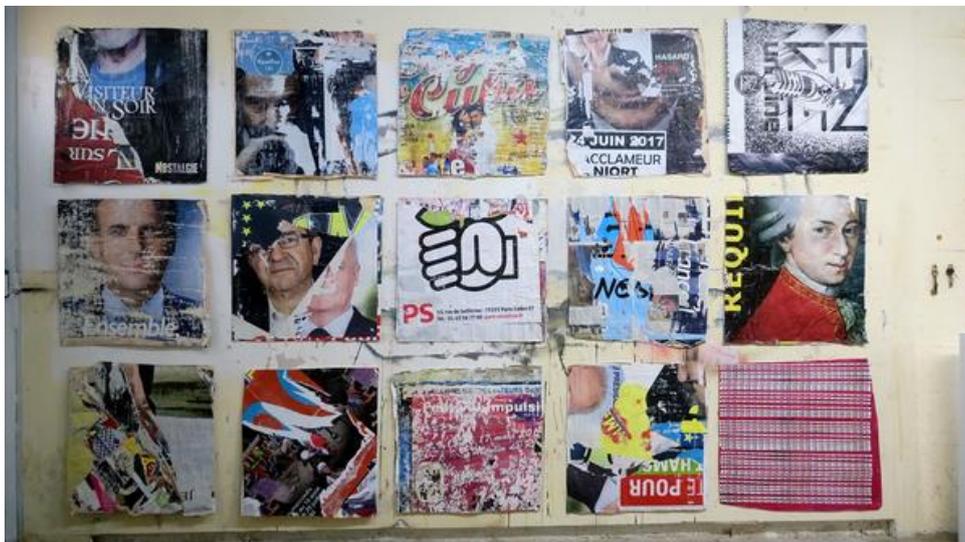


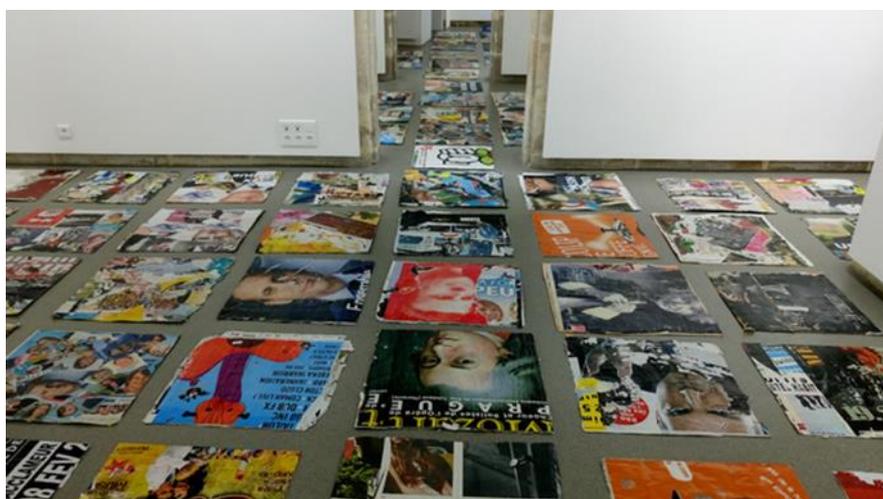


« Un coup de dés jamais n'abolira le hasard ... »

Au commencement de ce projet, c'est le désir de fabriquer un matériau plutôt qu'une œuvre



Sur les murs de mon atelier, je fais sécher des carrés d'affiches récupérées dans la rue et que j'imagine installer ensuite à même le sol : renversement des points de vues et des usages.

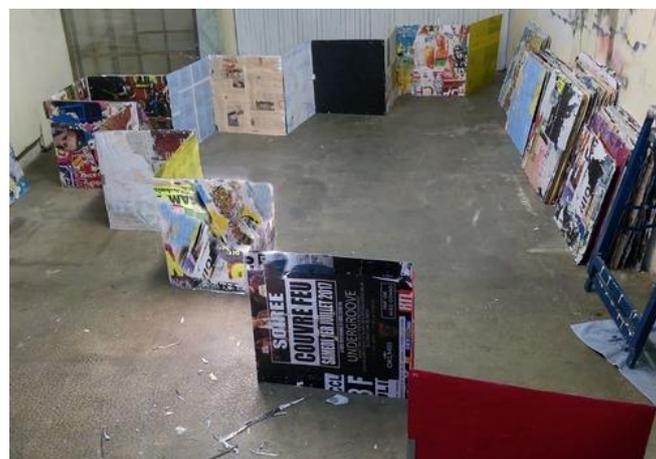


Ces dalles sont conçues comme des matériaux de base, on peut les rassembler pour monter des cubes. Dans chaque plaque sont incorporés 2 petits aimants en néodyme afin de recevoir une équerre métallique et permettre un montage comme ci-dessous



*On notera ici qu'il ne s'agit pas ici d'affiches mais des pages du Figaro économie*

Tout devient possible puisqu'il s'agit d'un matériau mais l'idéal serait d'inviter le public à composer des formes et des situations.





*Formalisme et couleur, installation et lecture, quadrichromie mais une seule vie*



On dirait que je ne sais pas quelle œuvre produire mais c'est parce que je ne veux pas le savoir. Produire, c'est achever une pensée. Je formalise mes idées, par écritures ou par installations, mais je retarde la fermeture de l'œuvre parce que j'ai toujours voulu une production autonome, qui traverse le temps, les modes, les âges et qui sait se renouveler.

